L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLÉANS.
VENDREDI, 16 JANVIER 1880.

## Le nouveau Cabinet.

Le conseil des ministres s'est réuni, le 31 décembre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Grévy. Tous les ministres étaient présents, sauf M. Magnin, ministre des finances, retenu par un accès de goutte.

Le conseil a examiné l'ensemble de la politique générale, et le programme qu'il fait sur vendredi d'écouter. On n'a également discuté sur la forme à donner à ce programme.

D'après la *France*, M. de Freycinet a développé cette thèse, approuvée par ses collègues, que le meilleur fait de faire une déclaration de principes, visant les grandes questions pendantes, en indiquant les solutions, telles que les comprend le gouvernement.

"Cette déclaration de principes sera, le jour même de l'ouverture de la session de janvier, portée à la tribune du Sénat et à celle de la Chambre par le président du conseil.

"Les ministres ont également envisagé l'éventualité d'un Message présidentiel : il a été admis, par la presque unanimité du cabinet, qu'un Message n'aurait pas de raison d'être dans les circonstances actuelles, l'opinion publique étant parfaitement fixée sur le sens et la portée de la nouvelle combinaison ministérielle."

On lit également dans le *France* : "Le conseil semble décidé à soutenir l'art. 7. Il n'est pas encore certain, cependant, qu'on allie jusqu'à poser la question de cabinet. Si le Sénat repoussait cet article, ce vote n'atténuerait donc que M. Ferry, qui, lui, est bien résolu à supporter toutes les conséquences de la lutte.

"Quant à la question de l'amnistie, par le moyen de grâces, liberté et droit de rentrer en France seraient accordés à tous les condamnés politiques non amnistiés. Tous pourraient revenir, soit de Nouméa, soit de l'étranger, mais aucun ne rentrerait, pour le moment du moins, dans ses droits de citoyen."

Le ministre de l'agriculture, d'accord avec ses collègues des finances, des affaires étrangères et de la marine, a institué une commission administrative pour l'étude des questions relatives à la marine marchande.

On cite parmi les notabilités parlementaires qui convoitent la succession de M. de Saint-Vallier, le sénateur Emmanuel Arago. Il invoque à l'actif de ses services la mission qu'il remplit à Berlin en 1848, et la persistance avec laquelle il s'est occupé de la question du personnel diplomatique de l'ancienne Assemblée nationale.

Le *Peuple* publie les lignes suivantes :

"La réforme du personnel de toutes les administrations va être entreprise et poursuivie activement. Dans toutes les branches, le personnel va être épuré, de manière à éliminer les fonctionnaires hostiles à la République.

"Dans le personnel des affaires étrangères, en particulier, d'assez nombreux changements vont être introduits. Il en sera de même dans le personnel des finances, qui contient le plus grand nombre d'agents réactionnaires, et qui avait suscité d'une manière particulière les protestations des Chambres."

Les *Tablettes d'un Spectateur*, dont on ne doit accueillir les informations que sous toutes réserves, disent que "M. Waddington est allé annoncer, avant-hier, à M. Grévy, que M. de Saint-Vallier, le général Chanzy et Mr Fournier avaient envoyé leur démission. Cette nouvelle, dont nous garantissons l'authenticité, ajoutent les *Tablettes*, a profondément ému M. Grévy. On dit aussi que M. de Nouilles vient de donner sa démission."

La même agence prétend que "M. Despres, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, a demandé sa mise à la retraite, et que MM. Bourée et Pontécoulant ont envoyé leur démission."

## M. DE FREYCINET.

Le *Figaro* publie sur le nouveau président du Conseil un article où nous puisons les informations suivantes :

M. de Saulces de Freycinet est un gentilhomme de vieille souche. La terre patrimoniale de Saulces est près de Montdidimart. La famille de Freycinet fut forcée de la vendre. Le président du Conseil des ministres a donc senti en lui l'homme atteint cruellement par les transformations sociales! Celui qui va mettre en rigoureuse pratique le régime populaire a ce parfum aristocratique que la Révolution estime être une odeur malsaine!

M. de Freycinet est né dans l'Ariége. Il a été élevé dans la Drôme. Il a été conseiller général dans le Tarn-et-Garonne. Il a en longtemps son domicile professionnel dans la Gironde—où sont la famille de sa femme et sa propriété : *Bagatelle*. Il est sénateur de Paris. On peut dire qu'il ne vient de nulle part et qu'il est de partout. Il rappelle cet homme fatidique qui, dans les commotions populaires, sort tout à coup de la foule.—Il ressemble par un trait à chacun : Cependant cet ensemble constitue chez M. de Freycinet une personnalité—d'une rare clairvoyance. Sa physionomie confuse est bien le reflet de notre temps nuageux et incertain!

M. de Freycinet est sorti de l'Ecole polytechnique en 1848, avec le numéro sept. Il entra dans le service des mines. A Bordeaux, il épousa une fille de M. Jean-Jacques Bosc. Cette maison d'armateurs—aise rue Chai-des-Farines—était de la grande, vieille et hautaine race des armateurs d'autrefois. M. de Freycinet devinait chez d'exploitation des chemins de fer du Midi. Il apparaît alors comme un ingénieur de la plus grande élévation théorique et pratique. Il revient à Paris. Il est le travailleur par excellence. Seuls, les gouvernements forts fournissent le chantier aux grands travailleurs—aussi M. de Freycinet sera-t-il homme de gouvernement. Il est nommé conseiller général à Montauban avec l'appui de la préfecture. Son avenir lui apparaît comme un ruban de grande route droite. Il sera député,—sénateur de l'Empire. Il reprendra à la société contemporaine ce qu'elle avait pris à sa famille.... Tout s'évanouit comme un mirage! Voici les jours de 1870 et 1871—le *Dies iræ*!

M. de Freycinet est nommé préfet de Montauban. Les républicains du Tarn-et-Garonne le reçoivent mal. Ils se souviennent du candidat officiel. M. de Freycinet donne sa démission. Il va à Tours. Il est nommé secrétaire d'une commission de la défense militaire composée de MM. Crémieux, Glais-Bizoin, membres du gouvernement, Gent etc.

M. Gambetta arrive en ballon. Il brise cette commission. M. de Freycinet, protégé par M. Lecomte, est l'unique morceau qui en reste. M. Gambetta, qui a un flair très remarquable, nomme M. de Freycinet son délégué à la guerre. Dès lorsque M. Gambetta se veut pas d'un militaire pour diriger la guerre—il ne peut mieux trouver. M. de Freycinet sera son bras droit.

—Avant de quitter le ministère des travaux publics, M. de Freycinet a adressé aux ingénieurs en chef, une circulaire dans laquelle il leur exprime son regrets de s'séparer d'eux.

"Il aimait passionnément son œuvre, qu'il se flattait de conduire à bonne fin, avec leurs concours."

Il exhorte les ingénieurs à la continuer, avec son successeur, qui a adopté, jadis, et a défendu vaillamment ses vastes projets.

Quant à lui, il ne cessera pas, dit-il, de suivre attentivement leurs travaux et de s'y intéresser.

Mon lecteur ou mon correspondant les enfants Dimanche, pour les bien chasser!
—A l'Hôtel Rouge.

**M. Waddington attaqué par un ex-ambassadeur.**—Le *Figaro* a publié, sur M. Waddington, un article vehément, émané d'un ancien ambassadeur, M. Bernard d'Harcourt :

"Le jour où M. Waddington quitte fort honorablement le ministère, dit le *XIXe Siècle*, M. Bernard d'Harcourt se jette sur le démissionnaire, comme pour l'achever dans sa retraite. J'aime mieux, le jour où le ministre s'en va, rendre hommage à son patriotisme bon vouloir. Quoi que l'on pense d'ailleurs, de M. Waddington,—et, pour notre part, nous avons eu souvent à nous plaindre de lui au pouvoir,—il est des reproches qu'il est inélégant d'adresser à un ministre des affaires étrangères de France. Jamais, aux plus détestés, aux plus combattus, au duc de Broglie et à M. le duc Decazes, nous n'avons dit qu'ils manquaient de patriotisme. C'est cependant ce que M. d'Harcourt insinue en parlant de M. Waddington. Les cours étrangères, dit-il, Faccueillaient bien, parce qu'"une demi-nationalité laisse croire à un demi-patriotisme." La conscience publique protestera contre une pareille calomnie."

*La Patrie* dit de son côté sur le même sujet :

"Le procédé n'est pas d'un gentilhomme, le ton n'est pas d'un diplomate; mais peu importe le nomme de M. Bernard d'Harcourt. D'ailleurs, il faut, pour être juste, tenir compte des mesures d'un gouverneur médiocre, des services qu'il a rendus à la République à côté ou plus tard."

En parlant comme il l'a fait hier d'un ministère des affaires étrangères, M. Bernard d'Harcourt a malheureusement prouvé qu'il lui manquait cette dignité personnelle, ce respect de soi-même et des autres sans lesquels on n'est pas digne d'être ambassadeur de France."

Nous lisons dans le *Gil Blas* du 8 janvier :

"A la suite d'un article paru dans le *Figaro* d'avant-hier matin, M. Waddington a pris fleur de ses épais d'aller demander des explications à M. d'Harcourt.

"Sur le champ de bataille de deux assez satisfaites et de ne rien modifier à son article, ces messieurs, d'après les recommandations de M. Waddington, se sont constitués témoins et ont prié M. d'Hennezel de vouloir bien se mettre en rapport avec ses mandataires.

Les journaux des villes et des campagnes aiment à propager les choses utiles; or, celles qui ont trait à la santé doivent tenir le premier rang. C'est à ce titre que nous recommandons le "Herop Pectoral aux Navets Indiens" de Lapince.

400 dentures complètes pour dames à 35 sous la paire, à l'Etoile Rouge.

Pour cadeaux du jour de l'an, tables à ouvrage, bahuts, étagères, tables à coudre, secrétaires de dames, chaises de fantaisie et berceuses, chaises longues, etc. à très bas prix. Allez au palais de meubles de l'ancienne Rampart et Perdido.

### L'attentat contre le roi d'Espagne.

Voici sur cet événement quelques détails plus circonstanciés que publie le *Temps* :

Madrid, 30 déc. 11 h. soir.

Le roi et la reine revenaient au palais, ce soir, après cinq heures, dans un phaéton à deux chevaux, conduit par le roi, avec deux laquais assis derrière. En arrivant sur la place de l'Orient, le roi dirigea son phaéton vers la porte du Prince, en face du jardin et de la statue. Il y avait là peu de monde. Quand la voiture approcha de la guérite du factionnaire, un jeune homme âgé de dix-neuf ans, appelé Francisco Quero, né à Nantal, en Galice, garçon pâtissier, sortit de derrière la guérite et tira deux coups de pistolet. Lefaucheux sur le roi et la reine. Les balles frisèrent la tête d'un des laquais assis derrière le roi. Le régicide tenta de fuir; mais il fut pris et garrotté par des agents de police et des curieux, qui faillirent lui faire un mauvais parti.

Le roi, sans arrêter sa voiture, pénétra sous le portique et tranquillisa la reine fort émue et qu'a s'alarmait surtout pour lui. Leurs Majestés descendirent de voiture au milieu des gardes, des gentilshommes et des personnes accourues au bruit.

Le roi rassura tout le monde et aida la reine à monter l'escalier. Tous deux avaient échappé au danger, sans recevoir une égratignure.

Dès que la nouvelle se répandit, la foule se rassemble devant le palais, sur la Plaza de Oriente, manifestant ses sympathies, surtout pour la jeune reine. Bientôt accoururent le corps diplomatique, les maréchaux, des hommes de tous les partis monarchiques et les ministres avec M. Canovas del Castillo en tête.

L'indignation est générale. Tous les partis sont unanimes pour blâmer cette exécrable tentative.

Madrid, 30 décembre, 11 h. du soir.

Le régicide Francisco, aussitôt arrêté, fut conduit devant le juge d'instruction en permanence au ministère de l'intérieur. Ses déclarations amenèrent l'arrestation d'autres personnes, y compris le patissier chez lequel il travaillait, et qu'il accuse de l'avoir excité à commettre son crime.

L'accusé paraît être un homme énergique et entêté, comme le sont les Galiciens, et d'un esprit très éveillé. Son visage imberbe, ses formes trapues sont peu sympathiques. Il était vêtu en artisan d'une certaine aisance.

La justice informe; Francisco est au secret, ce qui empêche d'obtenir plus de détails; mais tout porte à croire, sur les premiers indices, qu'on a affaire à un criminel plus sérieux que Moncasi.

Madrid, 30 décembre, 11 heures 20, soir.

Quand les ministres ont été avisés de l'attentat, ils venaient d'assister aux derniers moments de M. Ayala, président des Cortès, enlevé après deux semaines de maladie, par un catarrhe aigu, à l'âge de quarante-neuf ans. Cette mort a causé une pénible impression dans les cercles politiques.

M. Ayala avait joué un rôle important dans la révolution, avant de se rallier à la restauration. Comme auteur dramatique et poète, il était devenu populaire par de grands succès au théâtre espagnol. On lui rendra par ordre du roi, les mêmes honneurs qu'au maréchal Zabala, mort hier.

Le roi et la reine ont reçu toute la soirée de nombreuses marques de sympathie de tous les partis, et ils ont paru au théâtre, où la salle entière leur a fait une ovation très chaleureuse.

Aucun nouveau détail sur le crime. Le régicide, avec d'autres accusés, sera transféré cette nuit au Saladero, pour être, comme le fut Moncasi, déféré à la justice criminelle ordinaire.

La Ligne internationale de la Paix et de la Liberté vient d'adresser la lettre suivante aux peuples du Chili, de la Bolivie et du Pérou :

Genève, le 22 décembre 1879.

Peuples du Chili, de la Bolivie et du Pérou.

Voilà neuf mois que vous vous entretuez!

Voilà neuf mois que vous employez vos richesses, votre intelligence, votre temps, à verser le sang humain!

Qu'avez-vous gagné?

La question en est-elle devenue plus claire? tous ces hommes tués, toutes ces veuves, tous ces orphelins; tant de navires détruits, tant de villes ravagées, tant de moissons brûlées l'ont-ils avancée d'un point?

Est-ce que vous croyez que la guerre doive être éternelle? or, si la guerre ne doit pas être éternelle, sachez bien qu'il n'y a de vrai paix que par la justice; toute paix imposée par la force est précaire. Les conventions ne sont obligatoires que lorsqu'elles sont librement consenties, et quand le vaincu, écrasé, hors d'état de résister, n'est plus libre de dire oui ou non, que vaut l'engagement qu'il prend?

Vous avez tous, Chiliens, Péruviens, Boliviens, fait voir au monde que vous possédez ces grandes qualités : courage, énergie, abnégation, si précieuses, si honorables, quand on les tourne à la paix; on qu'on les emploie à la défense, il ne peut, par conséquent, s'élever entre vous aucune question d'amour-propre.

Soyez donc généreux, patriotes, pacifiques; soyez humains.

Prévenez la guerre par un arbitrage, vous disions-nous, il y a neuf mois; terminez la par un arbitrage, vous disons-nous aujourd'hui.

Choisissez de bons juges, capables et intègres, et quelle soit leur sentence, mettez votre honneur à l'exécuter.

Amis, nous vous envoyons nos salutations fraternelles.

Au nom de la Ligue internationale de la paix et de la liberté :

CH. LEMONNIER,
MARIE GOEGG, Président.
Secrétaire.

JOYEUX NOËL!
Heureux Premier de l'An!
C'est ce que l'on souhaite chez
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL,
Qui invite cordialement tout le monde à venir examiner son stock immense et bien assorti de
Vêtements,
Articles de Toilette
et Chapeaux,
Commandés tout exprès à l'occasion des
FÊTES,
et qui seront vendus à très bas prix.
21 déc—

RAPPELEZ-VOUS, TOUS,
QUE POUR
Les toux, les rhumes
Et toutes les affections de la POITRINE ou des POUMONS il n'y a pas de meilleur remède que cette ancienne et célèbre préparation si favorablement connue du public sous le nom
SIROP
PECTORAL BALSAMIQUE
DE DUCONGÉ
ESSAYEZ-EN!
A vendre par A. CARROUCHÉ, agent pour la Louisiane, rue de Chartres 38.
Actuel pour tous les droguistes.
10déc—1m

SPECTACLES BALS. &c.

Théâtre du Grand Opéra,
Coin Canal et Dauphine.
Saison de grand succès sans précédent
Troupe d'opéra français de
M. LUMBOMBARDO.
MERCREDI, 14 janvier, seule représentation, en matinée, de
Mme Hélène.
MERCREDI soir, dernière représentation de l'Opéra de Lecocq.
LE PETIT DUC.
Vendredi—Première représentation du
MIGNON
Immense opéra d'Ambroise Thomas, dans lequel Mme Hélène, Mlles Paola Marié, Lavert, Bouvenel, Angèle, MM. Junson, Jouard et
CAPOUL
VENDREDI soir—Grande Représentation, Bénéfice de Mlle PAOLA MARIÉ.
La première et la seule représentation de
BARBE-BLEUE,
opéra d'Offenbach.
Paola Marié dans son grand rôle de Boulotte (Capoul, pour la première fois dans
Bouffe du Théâtre, Duplan, Jolly, Kopp, Mlles Angèle, Jouard et Bouvenel.
Samedi soir—Dernière représentation, en matinée, de
La Grande Duchesse.
Paola Marié, Angèle et Capoul jouent dans
Samedi soir—Dernière représentation de
Girofle-Girofla.
Paola Marié, Angèle et Capoul jouent dans la pièce.
Dimanche soir—Prix populaires—Dernière Représentation de
Les Cloches de Corneville.
Prix spéciaux du dimanche soir.
Prix d'entrée (y compris les places réservées du bureau)..... $1 00
Orchestre et cercle d'orchestre (places réservées)..... 50cents extra.
Amphithéâtre..... 50 cents.
14 janv—

CHAMPAGNE
DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims.
M. E. LAMONTAGNE,
32 Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL,
42 Decatur St., New-Orleans.
Agent pour les Etats du Sud
26déc—1f

Chemiserie et Blanchisserie Parisiennes.
Magasin : 99 rue St-Charles.
Usine à vapeur : 23, 25 et 27 rue Conti.
A FIN de populariser les produits de notre manufacture, nous ferons à partir d'aujourd'hui des chemises sur mesure à 24, 30 et 36 francs la douzaine.
En magasin, nous tenons constamment un choix complet dans les prix de 15, 18, 24, 27 et 30 dollars; notre fabrique supplée à la vente journalière, il n'y a jamais de vieux stock.
La supériorité de notre article est trop connue pour nécessiter une démonstration quelconque. Cependant nous dirons à l'acheteur, qui n'aurait pas encore essayé nos produits et qui leur préférerait, par routine, la chemise française importée, qu'il ne peut avoir une bonne chemise de Paris qu'autant qu'on des bons chemisiers, tels que l'ouvrier et une dizaine d'autres, prennent sa mesure; dans ce cas il paiera très cher, mais c'est le seul moyen d'avoir une bonne chemise. Cet acheteur trouvera le fabricant cité dans notre article le plus à son goût, mais, en définitive, il faudra bien qu'il se rabatte sur le bon chemisier de Paris dont les prix figurent sous la rubrique "exportation", ce qui signifie ordinairement en même compatriotes, l'achetant moyennant facilement, dans cette commission et en faisant la comparaison, de l'énorme infériorité de cet article comparé au nôtre.
Nos facilités de fabrication sont grandes, toutes nos machines marchent à la vapeur, système unique dans les Etats du Sud et même à Paris.
Pour encourager l'industrie locale, nous y avons joint une Blanchisserie marchant également à la vapeur, semblable à celles de Paris et de Troy.
Nous employons 65 à 75 personnes, avec ce petit de dépenser ce salaire sous peu.
Dans l'intérêt de la prospérité future de la Nouvelle-Orléans, il est bon d'encourager les industries qui doivent permettre vie à plusieurs centaines de milliers de personnes qui ne demandent qu'à travailler et à rattraper à peu près tout ce que la nature a refusé au climat par lequel elles peuvent vivre à bon marché.
F. Guéblé
21déc—au 21 mars

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin avant d'acheter ailleurs : Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en noyer et parachèvement les Bibelots Meubles Sarno en chêne et dorés et mat à la mode en Mod. Bronze et Cornichons pour fenêtres des dessins les plus élégants; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et plus récentes publications de Chromos, Peintures à Huile Etchings. Toujours en magasin, et instruites et les connaisseurs pourront se trouver fier de faire leurs choix.
N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE.
Nouv—3m

Vingt-deuxième Tableau annuel
DE LA
Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle Orléans.
Bureau No 27 rue du Camp.
Conformément à son charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1879 | | $72,736,62 |
| Sur les risques d'incendie | $60,371,57 | |
| Sur les risques de marine | 3,728,37 | |
| Sur les risques de rivière | 8,636,68 | $72,736,62 |
| Portes payées dans la même période : | | |
| Sur les risques d'incendie | 7,985,57 | |
| Sur les risques de marine | 5,511,90 | |
| Sur les risques de rivière | 2,985,97 | |
| Réfaction (Rebate) | 7,094,07 | |
| Licences de ville et d'Etat et taxes pour l'année 1879 sur capital et propriétés foncières | 5,223,36 | |
| Primes remboursées | 1,659,10 | |
| Réassurances | 6,483,53 | |
| Bureau des Assureurs, Dépenses | | |
| Profits et Pertes intérêt en moins | 6,388,37 | 42,602,87 |
| Profits | | $30,133,75 |

L'actif de la compagnie est comme suit :

| | |
|---|---|
| Prêts garantis sur première hypothèque | $58,061,40 |
| Prêts sur nantissement | 28,354,57 |
| Billets pour primes | 5,907,13 |
| Actions de la Compagnie du Gaz, d'assurances et autres actions | 25,142,79 |
| Bons de 6 pour cent des Etats Unis | 9,913,56 |
| Bons fonciers dans cette ville | 46,959,94 |
| Primes en voie de perception | 21,905,33 |
| En caisse | 33,990,09 |
| Total de l'actif | $230,133,75 |

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé par devant moi ce 10 janvier 1880.
M. T. DUCROS, Notaire Public.
Nlle Orléans, 8 janvier 1880.
A une assemblée des Directeurs tenue ce jour, le tableau annuel présenté par le président a été examiné et approuvé après une copie comme des livres de la Compagnie.
Et en vue de la dépréciation sur le marché de la valeur des propriétés foncières et des actions, les réductions suivantes ont été approuvées à l'unanimité, savoir :

| | | |
|---|---|---|
| Propriétés foncières | $46,959,94 | |
| Réduites à | 29,000,96 | $17,958,98 |
| Actions | $25,142,79 | |
| Réduites à | 20,408,04 | $4,734,75 |
| | | $22,693,73 |

LOUIS BARNETT
11 jan.—1m. Secrétaire.

P. FORGET,
A l'honneur d'informer à ses pratiques et au public en général, qu'il vient de recevoir des Premières Productions, rue Royale No 127.
Spécialité à toutes heures, chaussures pour bals et soirées et habillements. Le tout à des prix modérés.
1déc—1m

SPOTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Grande Représentation Dramatique
Ce, Dimanche 11 janvier 1880.
Commencant la seconde et indéniable comédie de l'artiste distinguée
MISS FANNY DAVENPORT,
Qui a obtenu autant à l'Académie de Musique, qu'à Philadelphie, Boston et ailleurs, et présente les pièces populaires suivantes :
Le plus grand succès du DIMANCHE, 11, LUNDI 12.
DIVORÇONS!
MARDI 13.
Mercredi 14—A la demande générale pour la dernière fois, Frou-Frou.
Jeudi 15 { Pour la première fois à la Nouvelle Orléans, la pièce poétique de Shakespeare, Roméo et Juliette, Miss Davenport dans ces rôles.
Vendredi 16 { Bénéfice d'adieu de Miss Fanny Davenport, dernier jour, dernière fois, dernière fois de LEAH, dans la pièce de ce nom.
Samedi en matinée—Hobbs.
Samedi 17—Dernière représentation de AS YOU LIKE IT.
Dimanche 18 janvier—Le célèbre comédien irlandais Joseph Maltaglan.
Adm—

1879 "Haute Nouveauté" 1880
THEATRE ST-CHARLES.
Quatre représentations du soir et un matinée matinal commencant
Dimanche, 18 janvier 1880.
THE GILBERTS,
sous la direction de THOS. W. BROWN, dans leur nouvelle comédie-bouffonne, écrite par M. Frank Bigon,
"MOSQUITOS."
On peut réserver immédiatement des places au bureau de location du Théâtre St Charles.
JAMES R. BOOLE,
15 janv—6f Trésorier.

GRAND BAL PARÉ
—DONNÉ PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,
A LA SALLE DE L'OPÉRA,
LE SAMEDI, 24 JANVIER 1880
PRIX DU BILLET..... $5.
Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
L. SIMON, Secrétaire.
N. B.—Les demandes d'invitations de dames devront être adressées à la Direction, qui se réunit à l'Asile tous les mercredis et vendredis.
20déc—7

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
126.....Esplanade.....126
L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. Le programme comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, le dessin et les travaux manuels, s'adresser au professeur R. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Le bâtiment est bien terminé neuf vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires et des externes. Prix modérés. Pour circulaire, etc., s'adresser à Mlle M. FETSCHERALD, à l'Institut.
30 août—1 an

Collége Commercial de St-Stanislas,
Baie St-Louis, Miss.
CETTE institution favorablement connue du public depuis 25 ans, est située sur les bords mêmes de la Baie St-Louis. Les élèves y suivent un cours d'études entièrement commercial. Les conditions sont très modérées et les élèves y sont reçus dans tous les temps de l'année.
Demander des prospectus.
BRO. FLORIMOND,
21déc—1m Président.

Dentistes.

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv—1anDMarV

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous même—Voir, c'est croire. Il n'y a pas de caddie ici. Tout se vend au meilleur. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.
Les prix les plus réduits de la ville.
City Dental Rooms, 150 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 janv—

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—6m

JAS S. KNAPP, D.D.S.
Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même local qu'il a occupé nombre d'années.
Rue Baronne No 15. 26 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine, immédiatement après le Bâtiment formant l'angle de la rue de Canal.
Opérations de tout genre dans le respect de leur art.
Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 26 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PRÉTRÉCE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. Le malade de Bright le gravelle, le catarrhe de la vessie, les douleurs, les incontinences et tous les désordres d'une NATURE SECRÈTE sont traités avec beaucoup plus de succès et d'assurance qu'aucune drogue nuisible. Guérisons certaines et rapides. Journal. LES RESSERREMENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.
Les maladies de la vessie, suppression, rétention et toutes les irrégularités du SEXE FEMMES GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'au bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Bas-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Même MONSIEUR, sans-vanité, et modestie pas danse, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de Rupture et Sangsues. Elle promet plus de guérisons assurées pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, pertes blanches chez les femmes et les filles, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant en pays fondée depuis 25 ans, elle se recommande en public.
20 nov—1 an

PHARMACIE GÉNÉRALE
Angoulême rue Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin extraordinaire, possède un stock complet de
MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience consommée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les ordres de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.
1Nov—1f—EOP

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 32, rue St-Philippe, entre Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 3 heures.
Résidence—No. 114 rue Burgundy.
15 fév—EOP

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.
Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les enrouements, les phthisies au début, les coqueluches, les oppressions, les douleurs de poitrine, les toux, les enfants, les vieillards, les infirmes, les personnes faibles, les tuberculeux, les phthisiques, les personnes qui ne peuvent cracher, les personnes qui ne peuvent pas cracher, les personnes qui ne peuvent pas cracher, les personnes qui ne peuvent pas